

# La Cité de Verdun réhabilitée et sécurisée

Dès son arrivée en 2001, Patrick Luxembourger exprime sa volonté de réhabiliter les cités sidérurgiques de Terville. Ces quartiers n'avaient pour la plupart jamais vu l'ombre d'une pelleteuse depuis leur création au début du siècle dernier. La Cité Jeanne d'Arc et la Cité Mon Logis sont les premières à avoir été rénovées. Les Acacias suivent et font l'objet de travaux. Si la Cité de Verdun a connu une rénovation partielle dans les années 70, elle est suffisamment dégradée pour qu'en 2004 soit votée en conseil municipal la décision de la réhabiliter en totalité. La Cité de Verdun est un quartier majeur et historique de Terville et ses habitants attendent ce chantier depuis 30 ans.

**L'étude préalable aux travaux fait apparaître une mauvaise surprise : l'assainissement est dans un tel état qu'il faut le rénover en totalité, alourdissant de fait sérieusement la facture du chantier, déjà élevée. Patrick Luxembourger et les services municipaux se mobilisent alors pour trouver des subventions. En 2010, l'État, la Région Lorraine, la Communauté d'Agglomération, le Département de la Moselle et l'Europe acceptent de cofinancer ce chantier avec la commune. Septembre 2010, les travaux de réhabilitation de la Cité de Verdun commencent. Aujourd'hui, ils sont quasiment terminés sans n'avoir jamais subi de retard : la Cité de Verdun est réhabilitée en profondeur et organisée en zone 30, pour une plus grande sécurité des riverains.**



Rue Maurice Barrès

## Ses contours

La Cité de Verdun comprend les rues Ribot, Pasteur, Maurice Barrès, Paul Doumer et Victor Hugo. Constitué de 213 maisons individuelles et jumelées (ou « en bande », de deux à quatre logements) dotées d'un petit jardin, ce patrimoine fut successivement la propriété de Lorraine-Escout, d'Usinor, de la société HLM « La Thionilloise », puis de Batigère. Les habitations ont fait l'objet d'un programme de vente et sont aujourd'hui pour une majorité d'entre elles, la propriété d'anciens locataires installés de longue date.

## Une part d'histoire

Construite dans les années 30 pour répondre aux besoins de la sidérurgie alors en pleine expansion, notamment pour les

ouvriers travaillant à Carlshutte, qui deviendra Unimétal, la Cité de Verdun fut réquisitionnée pour héberger temporairement une garnison de gardes mobiles (« Terville peloton 529, 11<sup>ème</sup> Compagnie ») qui avaient pour mission de surveiller les frontières. Pour la petite histoire, ces unités étaient dotées de side-cars pour les missions de reconnaissance et de liaison. Il existe d'ailleurs des plans prouvant que les Allemands, pendant l'occupation, voulaient faire une extension de la cité. »



Rue Ribot



Rue Maurice Barrès

Nouvelles cités vues de la rue du Ruisseau





» suite Les religieuses logeaient dans l'infirmierie située au bout de rue Ribot, au sein de laquelle les soldats allemands, puis américains se sont fait soigner. Après la seconde guerre mondiale, les ouvriers y passaient leur visite médicale. Les habitants de la Cité de Verdun pouvaient y prendre un bain ou une douche. Cette infirmierie sera transformée plus tard en appartements.



Rue Ribot

### Les départs des colonies de vacances de Lorraine-Escout



L'école ménagère dans les années 70

Les plus anciens d'entre vous se souviennent encore des colonies de vacances organisées par Lorraine-Escout, qui deviendra Usinor, prenant leur départ à partir de l'infirmierie, puis de l'école ménagère de Terville. Ainsi, c'était parfois plus de trente convois de bus qui se succédaient tout au long de l'été. Juste avant de monter dans les bus, les enfants se rendaient dans l'infirmierie pour y prendre un comprimé contre le « mal des voyages ». Une assistante sociale procédait à l'appel nominatif des enfants. Le chef du convoi donnait ses dernières instructions et les bus remplis d'enfants s'élançaient sur la route des vacances.

### Les abris

On peut encore découvrir dans la Cité de Verdun deux abris sur une ligne de fortification qui était édifiée le long du ruisseau du Veymerange. Ces abris ont été construits par les troupes de réserve allemandes lors de la première guerre



mondiale. Si ces ouvrages sont allemands, il nous faut remonter plus loin pour en connaître l'origine. À ce moment de l'histoire, l'Allemagne est soucieuse de conserver les territoires qu'elle a annexés en 1871. Elle s'empresse donc de moderniser les places de Metz et de Thionville. Ainsi, dès 1899, une ceinture de forts modernes est construite autour de Metz. À Thionville débute la construction du fort de Guentrange, suivie par celle d'Illange en 1903, puis de Koenigsmacker en 1905. L'ensemble des fortifications de Metz et de Thionville porte le nom de « Moselstellung » et sera renforcé jusqu'à la première guerre mondiale. En 1915 et 1916, les Allemands organisent la position bétonnée de Thionville. Le 1<sup>er</sup> avril 1916, tous les chantiers sont arrêtés, les personnels et les matériels transférés au sud de Metz, là où le front est le plus menacé.

Aabri rue du Ruisseau



À l'angle des rues Ribot  
et de la Meulerie

## Le chantier

La réhabilitation de la Cité de Verdun a permis la rénovation complète des voiries, la mise aux normes des réseaux d'eau et d'assainissement, l'enfouissement des réseaux secs (télédistribution, téléphone), la refonte et l'amélioration de l'éclairage public, la sécurisation du quartier au moyen notamment d'une mise en zone 30, le tout dans le cadre d'un projet d'aménagement urbain et paysager.

### La réhabilitation de la Cité de Verdun en chiffres :

- **1 800** mètres linéaires de voirie rénovée
  - **3 300** mètres linéaires de tuyaux pour l'assainissement
  - **3 500** m<sup>2</sup> de pavés en béton
  - **550** m<sup>2</sup> de pavés en granit
  - environ **1 900** tonnes d'enrobés routier
  - **88** ensembles d'éclairage équipés d'un système d'économie d'énergie
- Coût total du chantier :**  
4 215 423 euros TTC  
dont État : 898 982 euros
- Région Lorraine : 898 982 euros  
Communauté d'Agglomération : 583 425 euros  
Département de la Moselle : 434 923 euros  
France Telecom : 28 099 euros  
Mairie de Terville : 1 371 013 euros

Rue Maurice Barrès



À l'angle de la rue Maurice Barrès et de la rue Pasteur



## Deux aires de jeux

La Municipalité a voulu répondre à l'un des souhaits des habitants de la Cité de Verdun : aménager des endroits pour les enfants. C'est ainsi qu'elle a créé récemment deux aires de jeux, à l'angle de la rue Maurice Barrès et de la rue Victor Hugo et dans le square, rue Pasteur, à proximité de l'école Pomme d'Api pour les enfants de 3 à 6 ans.

À l'angle de la rue Maurice Barrès  
et de la rue Victor Hugo





## Un parking près de l'école

La Municipalité a aménagé à proximité du groupe scolaire du Moulin un parking d'une capacité de 40 places qui permet l'accueil et le stationnement des enseignants et des parents d'élèves. Ces places de stationnement ont une double utilité car elles sont occupées le soir, la nuit et le week-end par les riverains du quartier. Ce parking a été

conçu avec des pavés spéciaux et drainants. Des noues seront réparties dans les espaces verts pour récupérer les eaux fluviales et les infiltrer sur place. Un éclairage public sera aménagé pour sécuriser le parking. Ce parking a été créé à la demande et en accord avec les riverains, les parents d'élèves, les enseignants et les élus.



Stationnement rue Pasteur



## Éclairage public, mobilier urbain et aménagement paysager

L'éclairage public a été entièrement repensé et remplacé. Un système qui permet de considérables économies d'énergie a été mis en place : la tension baisse la nuit, sans que la qualité de l'éclairage n'en souffre.

Une cinquantaine d'arbres vont être plantés cet hiver; issus d'essences adaptées aux sites urbains : érables,

frênes, bouleaux, cerisiers à fleurs, saules, hêtres... Les îlots et les abords de parking seront végétalisés. Le parc autour de l'ancienne école ménagère sera engazonné. Des potelets et des barrières ont été aménagés devant l'école maternelle et dans les angles. Tous les arbres seront protégés des voitures par des petites barrières.

Rue Pasteur

*Nos remerciements à Eric Beck pour ses connaissances et le prêt de ses documents et photos.*

### La Cité de Verdun, avant les travaux



### La Cité de Verdun, après travaux